**Maritimisation et mondialisation**

**Compétences : ⮚ Prélever des informations ⮚ Comprendre et raisonner**

1. Regardez la vidéo
2. Lire le texte ci-dessous

**Du champ de coton au magasin, l’histoire du jean**

Dans le centre commercial d’Ipswich, au Royaume Uni, une pancarte vante des « grandes marques de jean à un prix réduit ». Juste un jean, se nichant parmi des dizaines d’autres identiques. Un Lee Cooper, modèle LC10. Du 100 % coton. Mais aucune mention de l’origine, ce qui est sans doute tout aussi bien, sinon que mettre si on la connaissait vraiment ? Car cette boutique est le terminus d’un voyage dont les étapes, mises bout à bout, feraient une fois et demie le tour du monde.

Ce jean vient de Tunisie, plus précisément d’une petite ville de 3.000 âmes, banale, tranquille et poussiéreuse, qui ne compte pas moins de 3 usines fabriquant des vêtements Lee Cooper. Ici, 500 femmes travaillent à un rythme effréné, les yeux baissés, tous les muscles du corps tendus. Chacune a sa spécialité : fermeture Eclairs, poches, coutures latérales, ourlets. Mais cet atelier, cette petite communauté d’ouvrières, ne signe pas le début de notre pantalon. En un sens, il en marque plutôt la fin.

La toile rigide, d’un bleu sombre, arrive à Ras Jebel par les voies terrestre et maritime. Elle est en provenance de l’usine Italdenim en Italie, à près de 1000 kms de là, où elle a été filée, tissée et teinte. La teinture est de l’indigo synthétique, fabriquée à environ 500 kilomètres plus au nord, en Allemagne.

A Ras Jebel, on le coupe, le coud, le transforme de nouveau, cette fois en un tissu doux et agréable à porter, dans de gigantesques machines à laver industrielles, en utilisant de la pierre ponce extraite d’un volcan éteint de Turquie.

Et qu’en est-il du coton qui sert à fabriquer la toile ? Italdenim compte plusieurs sources d’approvisionnement, la principale étant le Bénin, en Afrique de l’Ouest [ou encore le Mali]. Le Bénin est l’un des pays cultivateurs d’Afrique de l’Ouest. En raison de la corruption et de la mauvaise gestion, les cultivateurs sont pour la plupart restés aussi pauvres qu’il y a cent ans, lorsque les français ont introduit cette culture dans la région.

En Tunisie, le coton béninois n’est pas le seul qui entre dans la fabrication de nos jeans. Il y a aussi les fils à coudre en coton. Ces fils sont produits en Hongrie, puis ils sont teints Espagne. L’entreprise hongroise achète la fibre polyester, qui donne au fil sa solidité, au Japon, où on la fabrique avec du pétrole importé d’Arabie Saoudite.

La fermeture Eclair provient du Japon et la bande en polyester sur laquelle la fermeture Eclair est cousue est produite en France. Les rivets et une partie des boutons sont en laiton, ils sont fournis par une entreprise en Allemagne qui produit son propre laiton avec du zinc et du cuivre importés d’Australie et de Namibie.

D’après Fran Abrams et James Asill ,The Guardian – Londres, Extraits de « 100% coton, 100% global. Le tour du monde d’un jean », in Courrier international.



1. A l’aide des informations de la vidéo et du texte, complétez le schéma ci-contre avec les noms des Etats suivants : Espagne, Japon, Namibie, Turquie, Hongrie, France, Allemagne, Australie, Arabie Saoudite, Bénin, Italie, Royaume-Uni, Tunisie. (Certains peuvent être utilisés plusieurs fois)
2. En vous basant sur l’exemple du jean, conclure en quelques phrases sur les questions suivantes :

a) Qu’est-ce que la mondialisation de l’économie ?

b) Quelles sont les conséquences sociales de cette mondialisation ? Qui en profite ? Qui la subit ?

c) Quelles en sont les conséquences environnementales ?

d) Pourquoi maritimisation et mondialisation sont liées ?